



Ce document est à caractère commercial. Nous vous recommandons de consulter le **DICI** pour plus d'informations (www.hmgfinance.com)



Meilleur fonds sur 3 ans Actions Internationales Prix 2009, 2010 et 2011



Meilleur fonds sur 5 ans Actions Internationales Prix 2011 et 2012

Victoires de SICAV: Meilleur fonds sur 5 ans Actions pays émergents 2011 et 2013

Co-Gérants : **Marc GIRAULT** depuis l'origine
Paul GIRAULT depuis 2009

FCP de droit français
Parts de Capitalisation

Catégorie AMF
Actions Internationales

Code ISIN
FR0010201459

Durée de Placement
Recommandée
Minimum 5 ans

Valorisation
Quotidienne

Lancement
le 1^{er} juillet 2005

Frais de Gestion
1,25% TTC

Commission de
Surperformance
10% au-delà du
MSCI World AC

Droits d'entrée
Néant

Souscription Initiale
Minimum 1 000 000€

Dépositaire : CACEIS

Valorisateur : CACEIS

Commissaire
aux Comptes
KPMG

Valeur liquidative
Au 31/10/2014
2 188 207,60 €

Actif Net
Au 31/10/2014

234 933 977,36 €

HMG GLOBETROTTER – Part I

octobre 2014

Objectif de gestion

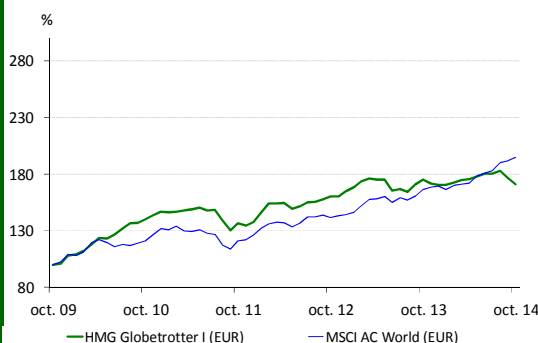
L'objectif du fonds est la croissance du capital investi, par des prises de positions dans des sociétés dont l'essentiel des revenus est réalisé dans les pays émergents.

Ces sociétés sont des filiales de grandes sociétés européennes cotées à l'étranger, des sociétés de pays émergents auxquelles un accord avec un groupe européen confère un avantage concurrentiel décisif ou des sociétés européennes dont l'essentiel des revenus est réalisé dans des pays émergents.

La répartition des positions et la nature des sociétés présentes dans le portefeuille doivent permettre de conserver un profil de risque plus prudent qu'un investissement direct dans des sociétés de pays émergents.

L'indice de référence du FCP est le MSCI AC World en EUR (Source : net dans www.msci.com). Jusqu'en 2012, la performance de l'indicateur de référence ne tient pas compte des éléments de revenus distribués. A compter de l'exercice 2013, la performance du FCP est comparée à la performance de l'indicateur de référence dividendes nets réinvestis.

Performances



Performances %	2014	1 an	3 ans	5 ans	Origine
HMG Globetrotter I (EUR)	0,3	-2,6	25,4	70,8	118,8
MSCI AC World (EUR)	14,9	16,9	60,6	94,6	73,7
Ecart	-14,6	-19,5	-35,2	-23,8	45,1

Par année civile en %	2009	2010	2011	2012	2013
HMG Globetrotter I (EUR)	50,3	36,2	-6,3	19,8	3,3
MSCI AC World (EUR)	27,4	18,1	-6,4	11,7	17,5

Statistiques de risque sur 3 ans

Ratio de Sharpe	0,86
Volatilité HMG Globetrotter I (EUR)	7,8%
Volatilité MSCI AC World (EUR)	10,5%
Tracking Error	8,0%

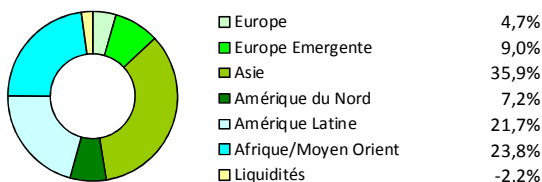
Les performances passées ne préjugent pas des performances future
La volatilité est calculée sur la base des performances quotidiennes.

Répartition du Portefeuille

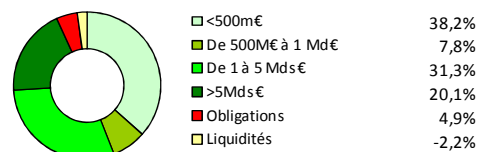
Principales lignes actions du portefeuille

TOTAL GABON	5,1%	SONATEL	3,7%
ALLIANZ MALAYSIA	4,7%	SIAM CITY CEMENT NVDR	2,8%
SHINHAN FINANCIAL GROUP	4,4%	ATHENS WATER SEWERAGE	2,8%
STANDARD CHARTERED PLC	4,1%	TEFONICA BRASIL	2,5%
CNH INDUSTRIAL NV	4,0%	CAMECO	2,5%

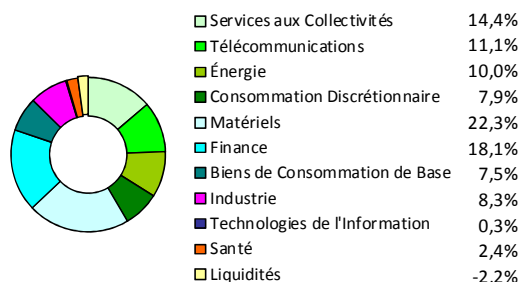
Par région d'activité



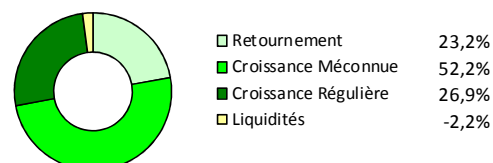
Par taille de capitalisation



Par secteur d'activité



Par concept de gestion



HMG FINANCE

2, RUE DE LA BOURSE 75002 PARIS - TEL : 01 44 82 70 40 - FAX : 01 42 33 02 32
AGREMENT AMF n° GP-91-17 du 18/06/1991
SOCIETE DE GESTION DE PORTEFEUILLE AU CAPITAL DE 236 923,53 € - RCS PARIS B381985654 - APE 6630Z
ORIAS n° 09050453 - Numéro de TVA intracommunautaire : FR4138198565400031 - hmgfinance@hmgfinance.com

HMG GLOBETROTTER – Part I

octobre 2014

Performances %	1 mois	2014	1 an	3 ans	5 ans	Origine
HMG Globetrotter I (EUR)	-3,4	0,3	-2,6	25,4	70,8	118,8
MSCI AC World (EUR)	1,5	14,9	16,9	60,6	94,6	73,7
Ecart	-5,0	-14,6	-19,5	-35,2	-23,8	45,1

Commentaire du mois d'octobre

Les périodes de tensions et de volatilité sur les marchés sont toujours de bonnes opportunités de faire des affaires. Le mois d'octobre en a été une parfaite illustration et l'on peut parier que le mois de novembre devrait être, lui aussi, fertile en opportunités.

Dans cet environnement, la gestion du fonds HMG Globetrotter a été très dynamique, en suivant, bien sûr, toujours notre approche qui veut que chaque investissement ou désinvestissement améliore la qualité du portefeuille ou ses perspectives de valorisation dans la durée.

A cet égard, les investisseurs internationaux, qui étaient revenus sur les émergents à l'été 2014, en sortent de nouveau massivement. Et, comme à l'habitude, sans discernement ou plutôt devrions-nous dire, sans analyser les vraies perspectives de croissance à long terme.

On peut, d'ailleurs, s'étonner que les turbulences sur les marchés développés se répercutent sur les marchés émergents, qui ne sont bien évidemment pas l'eldorado auquel beaucoup ont cru aveuglément, mais qui recèlent de vraies perspectives à long terme.

Dans cet environnement, notre stratégie a reposé sur plusieurs bases :

- La cession d'une part importante (plus du quart à ce jour) de notre investissement en obligations convertibles. Ces investissements avaient été réalisés dans le but de profiter d'un éventuel upside tout en s'assurant une certaine sécurité. Nous considérons maintenant qu'il est temps de reprendre du risque.

- La croissance de la part du Brésil, pays dans lequel nous croyons fortement à moyen-long terme, en dépit de la réélection de Madame Rousseff. Les investisseurs étaient, depuis de longs mois déjà, négatifs sur le Brésil du fait de la faiblesse du taux d'investissement. Les sorties de capitaux actuelles ne vont, bien évidemment, pas améliorer la situation de l'investissement. Cependant, notre conviction est que, du fait de sa courte majorité (51,6%), Madame Rousseff devra faire une politique plus favorable aux milieux d'affaire afin de tout faire pour tenter de faire disparaître les goulots d'étranglement et résoudre les problèmes d'infrastructures qui limitent la croissance potentielle du pays.

- La cession totale ou partielle des lignes les mieux valorisées. Par exemple Siam City Cement et Glow en Thaïlande, Chugai Pharmaceutical au Japon.

- Des investissements accrus dans un certain nombre de valeurs faiblement représentées dans le portefeuille, en Inde par exemple, pays dont nous étions longtemps restés éloignés du fait de valorisations à notre avis excessives. Mais aussi au Ghana, en Indonésie ou en Pologne...